



POIRE TRIUMPHÉ DE JACOBINE.



POIRE LOUIS GREGOIRE.

POIRE TRIOMPHE DE JODOIGNE.

(BOUVIER.)



Voici la description qu'a faite de cette poire feu M. SIMON BOUVIER, et à laquelle nous ajouterons peu de chose.

« Ce fruit nouveau est l'un des derniers produits des semis de mon frère.

» L'arbre qui l'a rapporté fut semé en 1850 ; son accroissement a été lent et sans élégance, parce qu'il se trouvait placé en pépinière, trop serré parmi ses congénères et n'ayant jamais été taillé, ses branches latérales se sont dirigées à volonté, et étaient entrelacées dans celles de ses voisins : les branches supérieures ayant fait un effort pour établir sa couronne pendant les deux dernières années avant son rapport. sont devenues un peu flexueuses.

» L'écorce des rameaux de cet arbre, nouvellement aotés, est d'un brun rouge, verdâtre en dessous, et imitant celui de la forel (dite *foitée*), lisse avec mouchetures oblongues ; les yeux à bois sont allongés et implantés sur des supports ridés, les yeux à fruits sont ronds, écailleux et bruns. Ses feuilles sont ovales, lancéolées, aiguës au sommet, sans échancrures en leurs bords, et d'un vert luisant au-dessus (imitant celui de la feuille du laurier-cerise par son vernis), portées sur un pétiole long de quatre centimètres.

» Ses fleurs, d'un blanc très-pur, étaient amples ; le fruit, forme du *Délice d'Ardempont*, légèrement étranglé vers le haut, était, mesure moyenne, haut de vingt-huit centimètres, quatorze centimètres de circonférence, et pesait 315 grammes ; son pédoncule implanté droit, assez épais, ligneux, brun foncé ponctué, logé dans une petite cavité, avec un bourrelet en éminence d'un seul côté. de cinq centimètres de longueur.

» Une peau lisse, d'un jaune citron à l'époque de sa maturité, bigarrée de rouge, marquée de quelques macules vert foncé se dessinant en auréole vert clair, mouchetée de roux, tavelée de même couleur et un large calice jaune et peu profond, à sépales bruns, sont les signes distinctifs de cette poire; sa chair est blanche, beurrée, sucrée, très-fondante, et d'un goût exquis, très-franc, ne le cédant point au *Beurré rance* pour la saveur et le parfum.

» Ses pepins sont noirs, gros et allongés; cette poire mûrit vers la fin de novembre et s'est conservée jusqu'en décembre.

» La maturité des fruits ayant été très-précoce cette année (1845), l'on a lieu d'espérer qu'elle se conservera par la suite jusqu'en janvier et plus, car les fruits nouveaux gagnent, pendant les cinq premières années, en bonté, en volume et en durée.

» Cet arbre, dont l'écorce est lisse, gris argenté, est encore chargé de ses épines, caractère de la plupart des sauvageons dont le fruit s'améliore, à mesure qu'il les dépose pour devenir franc. »

Ce beau fruit ayant été gagné l'année pendant laquelle son propriétaire a résigné ses fonctions de bourgmestre pour cause de santé, il l'a dédié à ses concitoyens sous le nom de *Triomphe de Jodoigne*, en reconnaissance de la sympathie qu'on lui avait témoignée en l'élisant, à l'unanimité, à la place qu'il a desservie depuis l'époque du semis de l'arbre dont nous nous occupons, jusqu'à son rapport en 1845.

Depuis son premier rapport, je n'ai plus eu occasion de déguster ce beau fruit qu'en 1846, où le seul qui existât sur l'arbre me fut donné par M. Simon Bouvier. Il a servi de modèle à la peinture ci-jointe. Malheureusement, ce fruit superbe et paraissant très-sain à l'extérieur, était défectueux intérieurement, ce qui m'a empêché de l'apprécier convenablement.

En automne 1846, l'arbre était couvert de boutons et promettait une ample récolte, que les gelées tardives du printemps ont totalement anéantie; son plus ou moins de fertilité est donc encore un problème.

Le *Triomphe de Jodoigne*, greffé sur franc, pousse d'abord un jet incliné et a besoin d'un tuteur dans sa jeunesse, afin de forcer sa tige à se redresser; sa vigueur n'est que moyenne. Ceux que j'avais greffés l'an dernier, sur coignassier, ont cependant poussé, la plupart, d'une manière satisfaisante. Ils sont entièrement inermes, et sur plus de 2,000 sujets que j'ai déjà greffés, aucune épine ne s'est plus présentée.

POIRE LOUIS GRÉGOIRE.

(GRÉGOIRE.)

Arbre pyramidal, d'une vigueur moyenne, à tronc lisse, gris cendré, d'environ $4\frac{1}{2}$ mètres de hauteur.

Ses branches principales forment avec le tronc un angle ouvert ; elles sont lisses, grises ; celles à fruits, longues, de grosseur moyenne, sont également grises, légèrement lavées de brun.

Les yeux à fruits sont moyens, allongés, aigus, brun marron.

Les supports sont gros, courts, ridés, gris, lisses, brun verdâtre tiqueté de fauve au point d'attache du fruit.

Les jeunes rameaux sont assez allongés, de grosseur moyenne, lisses, brun verdâtre, légèrement tachetés de roux clair et coudés à chacun de leurs nœuds qui sont très-rapprochés.

L'œil sur les jeunes rameaux est petit, ovale, obtus, brun clair lavé de gris, écarté du bois.

Les feuilles sont petites, ovales, pointues, quelquefois arrondies pointues, d'un beau vert foncé, finement et profondément dentées ; leur longueur moyenne est de $5\frac{1}{2}$ centimètres et leur largeur de $3\frac{1}{2}$ centimètres.

Le pétiole, long de 2 centimètres, est mince, cannelé, vert jaunâtre.

Les stipules sont filiformes.

Le fruit est petit ou moyen, presque aussi large que haut, rétréci vers la queue et renflé vers les deux tiers de sa hauteur, qui est communément de $7\frac{1}{2}$ centimètres sur 7 centimètres de diamètre. Pédoncule long de $3\frac{1}{2}$ centimètres, sec, mince, brun foncé, implanté à la base du fruit, un peu de côté, dans une cavité peu profonde et légèrement cotée.

Calice moyen, couronné, presque toujours irrégulier ; divisions peu apparentes ou caduques, noires ; placé dans une légère cavité et entouré de quelques côtes.

Peau lisse ou rude, selon que le fruit est plus ou moins recouvert de rouille, vert jaunâtre, devenant doré à la maturité, strié et maculé de brun clair.

Chair assez fine, fondante, demi-beurrée, un peu pierreuse autour du trognon; eau assez abondante, sucrée et bien parfumée.

C'est presque un fruit de première qualité, dont l'époque de maturité commence fin d'octobre et se prolonge jusqu'à la fin de décembre. M. Grégoire, tanneur à Jodoigne, qui en est l'inventeur, m'a dit l'avoir obtenu, avec plusieurs autres dont je parlerai plus tard, d'un semis fait en 1852; son premier rapport a eu lieu douze ans après, c'est-à-dire en 1844.

